contact

bulletin de
liaison et d'information
du shung-do-kwan budo
66, rue liotard, genève

aikido, iaido, jodo, judo,
karaté, kendo, kyudo,
yoseikan budo

JUIN 1982

No 3 — Paraît 6 fois de l'an

STORES

- ferrure et toile, réentoilage
- tentes solaires
- stores corbeilles à armature alu
- stores à lamelles et à rouleau

baches panchaud

Ed. Wunenburger Maison fondée en 1861
Paul Haussauer, succr
rue du Simplon 14
1207 Genève tél. 36 61 95

Masméjan

BRASSERIE-RESTAURANT 36 av. Ernest-Pictet, Genève

bois-gentil

Paul Brunner
✆ 44 92 77 / 44 01 91

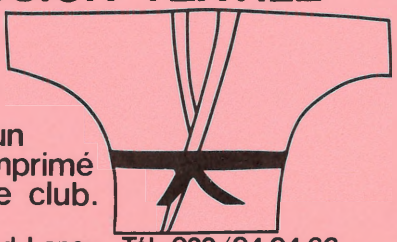
— Menus soignés et mets de brasserie.
— Spécialités selon la saison.
— Salle de Sociétés.

LE RENDEZ-VOUS DES BUDOKAS APRÈS L'ENTRAÎNEMENT !

稽古のあと、のどがかわいたらどうぞ!

IMPRESSION TEXTILE

Logos



mini kimono muni d'un crochet + ventouse - imprimé à l'emblème de votre club.

6, chemin du clos 1212 Grand-Lancy Tél: 022/94.94.66

Salon Grand-Pré

Jean-Jacques & Anne Duvigneau-Ansermet

27, rue du Grand-Pré
1202 Genève
Tél. 34 67 34

Ouvert du mardi au
vendredi de 8 h. 30 à 19 h. 00
samedi de 8 h. 00 à 17 h. 00

Coiffure
Visagisme
Massage
Esthétique

par P. Ochsner
Président

Le Président est content!

Ce mois-ci, le président est content, et il a de quoi. Comme vous pourrez le constater à la lecture de ce numéro, les jeunes judoka ont fait des prouesses lors de récentes compétitions, auxquelles notre club n'était plus habitué. Je félicite les auteurs de ces brillants résultats, et, puisque ma fonction m'y autorise bien qu'il soit mon frère, je félicite également Bibi pour son entraînement et son encadrement.

Au chapitre compétition, il convient également de mentionner la deuxième place aux championnats suisses individuels du presque vétéran (!) Christian VUISSA, ainsi que la nette progression des karatéka lors des derniers tournois, même si les médailles font encore défaut.

Une autre raison de ma satisfaction, c'est la réussite du pique-nique du 6 juin. Plus que le nombre de personnes (environ 120), c'est l'enthousiasme avec lequel chacun a mis la main à la pâte qui a fait ce succès. Que Monsieur et Madame Coppée soient vivement remerciés de leur hospitalité, merci aussi à ceux qui ont préparé cette journée. Je souhaite que l'esprit de ce 6 juin continue à régner au sein du club, c'est-à-dire que chacun se sente concerné par sa vie. Nous faisons tous partie d'une grande famille, dans laquelle chacun a des devoirs et des droits. Le SDK n'appartient à personne, pas plus au comité qu'à une section. Alors n'oubliez pas que dans chaque famille il faut aussi quelqu'un pour faire les corvées. Même si chez vous ce n'est pas vous, n'hésitez pas à donner un coup de main lorsque le club vous le demande.

Revenant à des considérations plus concrètes, je suis en mesure de vous annoncer que le comité a décidé de fêter le 35ème anniversaire du SDK de la manière suivante : pendant la semaine du 4 au 9 octobre prochain, nous organiserons des "journées (ou soirées) portes ouvertes" pendant lesquelles, nous inviterons le public, par voie de presse, à participer à des leçons de nos différentes disciplines. Celles-ci seront présentées selon le calendrier suivant :

lundi 4 octobre : réception officielle, présentation de toutes les disciplines.
mardi 5 octobre : démonstration de Kyudo et de Yoseikan Budo.
mercredi 6 octobre : démonstration de Karaté et de Jodo.
jeudi 7 octobre : démonstration de Aikido et de Iaido.
vendredi 8 octobre : démonstration de Judo et de Kendo.

Le samedi 9 octobre au soir, un grand repas ouvert à tous les membres du club aura lieu dans un restaurant ou une salle à déterminer. Les inscriptions seront prises ultérieurement, mais réservez d'ores et déjà cette soirée.

P. Ochsner

CONNAISSEZ-VOUS DÉJÀ LE NOUVEAU BALLY CAPITOLE?
C'EST AVEC PLAISIR QUE NOUS VOUS INVITONS À VENIR LE VOIR SANS ENGAGEMENT DE VOTRE PART.
NOUS NOUS RÉJOUISSONS DE VOTRE VISITE.

BALLY CAPITOLE
RUE DU MARCHÉ 18, GENÈVE, TÉL. 022/28 22 87.

BALLY
Le pas vers la mode

Bally Capitole Rue du Marché 18, Genève, Tél. 28 22 87

LE RONIN

Note du rédacteur : Après avoir passé plusieurs années dans la montagne chez un maître, essuyant toutes les vicissitudes de l'apprentissage de maître d'armes, notre jeune héros s'est mis à rechercher la piste de son ennemi mortel, celui-là même pour qui il avait appris à se battre. Lorsque, à un certain moment, il crut que le ronin avait trouvé la mort dans les rapides, il eut un moment de découragement intense : l'inutilité de toutes ces récentes années... Mais, après avoir persévéré quelque peu dans ses recherches, la nouvelle que sa mère et le ronin avaient été vus vivants rendit à sa haine et à sa mission toute la vigueur des premiers jours. Maintenant, William D. Jennings, auteur du "Ronin", nous raconte comment village après village, les pièces du puzzle de la fuite du couple se complètent pour donner une image que le jeune samourai a souvent quelque peine à accepter...

Au troisième village, il commença à entendre parler d'un couple de mendiants très bizarres.

"Les sages voyaient tout de suite qu'ils avaient à faire à une grande dame, mais d'autres l'appelaient "madame" et lui "son protecteur", et ils refusaient de les recevoir. Quant à nous, nous avons tout de suite remarqué qu'elle n'était pas habituée à la dégradation du vagabondage. Nous lui avons donné tout ce que nous pouvions et nous l'avons traitée aussi bien que de pauvres fermiers affamés le pouvaient. Nous avons regretté son départ, mais son homme était aussi sauvage qu'une bête. Il volait, bousculait et sabrait quiconque se trouvait en travers de son chemin. Il y eut un mort et elle lui fit d'amères reproches à la manière d'une impératrice. Il a détourné son regard sans rien dire".

Les paysans regardèrent le jeune homme s'en aller dans la direction du prochain village et se mirent à chuchoter en spéculant sur les raisons qui le poussaient à rechercher ces mendiants.

*
* *

Il marchait avec une rage grandissante. Comment avait-il pu rester si longtemps dans la montagne à ne rien faire ? Qu'est-ce qu'un monastère si ce n'est un endroit qui vous ferme les yeux comme si le Mal n'existait pas tant que l'on ne l'avait pas en face de soi ?

Chaque village successif lui fournissait un détail supplémentaire qui le rendait malade de fureur. Les paysans semblaient pressés de lui dire ce qu'il désirait entendre, ajoutant ci et là une anecdote. Le jeune samouraî avait un peu honte de raviver d'anciennes blessures et s'étonnait de l'abondance d'histoires qu'on lui racontait. Ils avaient l'air de chérir ces anciens chagrins et de se réjouir d'avoir à nouveau la chance de s'en plaindre, pleurant de vieilles larmes en gémissant de plus en plus fort, secouant encore une fois leur poing vers la plaine où la route se perdait.

Ils étaient désireux de raviver sa colère comme s'ils pensaient que sa "justice" les dédommagerait. Personne ne semblait savoir que la "justice" ne répare jamais le mal, mais qu'elle le prolonge seulement au moins encore une fois à l'endroit du coupable.

De plus en plus accablé, il écoutait et s'étonnait de leurs complaintes. Qu'attendaient-ils de la mort de ce criminel ? Ils pensaient tout de même pas qu'il irait le jeter lui-même en enfer ! L'enfer même ne semblait pas assez, car longtemps après que le ronin serait redevenu poussière, ces gens continueraient à se plaindre, tendant leur poing douloureux, pleurant sur des pertes irréparables, ce qui fait pourtant partie de la vie...

Aussi nourrissait-il son chagrin de leurs plaintes, utilisait-il leurs larmes pour affermir sa résolution. Il continua son chemin, son voeu ayant retrouvé la même force que ce jour où il avait observé la bataille de l'embarcadère avec haine et stupeur.

Lentement, mais sûrement, naissait dans le coeur du jeune samouraî une douleur secrète qui enflait sa haine jusqu'à des pro-

portions qu'elle n'avait jamais atteintes. Et sa honteuse agonie augmentait à chaque village, car plus il écoutait les centaines de versions décrivant le passage des deux mendiants, plus il était forcé de réaliser que *sa mère n'était point captive.* La part qu'elle jouait dans la grande aventure devenait plus importante avec chaque récit. Maintenant il comprenait pourquoi on le regardait avec un silence si perplexe lorsqu'il clamait être son "fils vengeur".Plus tard, alors qu'il évitait de se nommer, ils se mirent à parler librement de la mendicité effrontée de sa mère, de ses moeurs légères et de son avarice.

Le jeune homme pardonnait et créditait leurs exagérations au compte de leurs vagues espoirs de dédommagements comme s'il ne se rendait pas compte que le plus indulgent des témoignages ne pouvait pas voiler les crimes perpétrés à leur endroit par le ronin.

Une apologie généreuse de la "Bête" faite par un patriarche d'un grand monastère récemment construit grâce à un don de 3 précieux rubis ne vint même pas tempérer l'horreur de la cruauté gratuite du ronin.

Cependant, alors que les villages s'estompaient derrière lui, tandis qu'il continuait sa route, il devint de plus en plus clair qu'elle était l'instigatrice, et que lui nétait que l'exécuteur de ses crimes...

Ce qui le blessait le plus, c'était la mesquinerie. Elle comptait chaque sou, marchandait violemment sur tous les prix, mangeait les restes, raccomodait ses habits n'importe comment et dormait dans les écuries alors qu'elle aurait pu avoir le minimum nécessaire avec les gains qu'elle percevait comme prostituée accomplie. Aussitôt qu'il était question d'argent, ses yeux s'aggrandissaient et sa voix devenait perçante, et elle n'hésitait pas à s'abaisser en dessous de tout pour réussir à gagner le sou d'un marchandage réussi.

Voilà ce qu'était sa mère, la grande et douce Dame du Palais, le rêve qui avait donné sens et tendresse à son enfance. Il avait envie de crier sa fureur douloureuse à l'homme qui avait changé cette bonté naturelle.

*

* *

C'était tôt le matin. La pluie était aussi fine que des cheveux et aussi insistante que le tambour du bourreau. Méthodiquement, plaçant un pied devant l'autre, il s'approchait de la maison où on lui avait dit qu'elle se trouvait. C'était à l'est du village où vivent les petites gens, les Eta *, et où les exécutions avaient lieu.

La maison était délabrée et il y avait des tas d'immondices devant toutes les portes. De l'intérieur venaient des bruits de querelle. Des geisha de province rechignant à se lever tôt pour faire des travaux de ménage. Toutes regardèrent la porte glisser dans sa rainure et elles suspendirent leurs gestes. Devant son air de virilité vierge, elles ne pouvaient ni bouger ni parler. Puis une femme plus âgée arriva, les bousculant et leur reprochant leur manque de manières. Apercevant le jeune homme, elle se fondit en sourires et courbettes, l'invitant à entrer dans une de ses meilleures chambres. Impérieusement, elle frappa dans ses mains pour de menus petits services.

Il sut immédiatement que c'était elle, mais il dut faire un effort pour reconnaître les traits familiers.

(à suivre)

** Note du rédacteur : Voir Contact Février 1981 où une note importante est faite au sujet des Eta, sous-classe sociale japonaise, encore existante aujourd'hui.*

NDR. Par manque de place, ce chapitre est un peu court. Ce sera un peu plus long dans le N° 4.

AIKIDO 合気道

?	KI	KOKYU	HARA	SEIKA TANDEN	?
	OMOTE	URA	MAAI	TAI-ATARI	
	SEN	SEN NO SEN	ZANSHIN	GO NO SEN	
	SHISEI	KIAI			

Dans les prochains "Contact", je vais ouvrir une rubrique avec l'explication de l'esprit qui entoure l'AIKIDO à travers un vocabulaire pas toujours simple à saisir. Ou plus exactement une des explications : chaque discipline a les siennes, les Maîtres d'AIKIDO ont les leurs et les élèves s'en font aussi une petite idée (ce qui est très bien).

Chacun, à son niveau, devrait avoir des sensations : après quelques mois de pratique déjà, quelque chose s'est passé en nous, mais qui est difficile à expliquer. Il existe pour cela les noms japonais mentionnés ci-dessus, mais ils ont en moyenne et au premier degré trois ou quatre sens différents. Dans le contexte de l'AIKIDO ces termes prennent une signification plus profonde, je les emploie avec prudence. Il m'est plus aisé de ressentir d'abord les choses et ensuite d'y ajouter un nom. Trop d'explications briseraient tous les bienfaits d'une expérience vécue, aussi je pense que l'AIKIDO bien défini n'est pas l'aïkido. Je trouve difficile d'être clair et définitif dans une explication d'ordre technique ou spirituelle si l'on espère faire mieux à chaque fois. Je ne veux pas figer l'évolution naturelle des choses et je tiens à garder ouverture et disponibilité.

Chaque numéro traitera d'un ou plusieurs termes suivant la longueur du sujet. Les articles qui seront pris dans des livres citeront la référence du livre et le nom de l'auteur. Le rédacteur accompagnera chaque article de la calligraphie appropriée.

G. Mezzo

* * *

Les 1 et 2 mai, Gildo avait organisé un stage où chacun a eu l'occasion de pratiquer le panorama de base de l'Aïkido. Très bénéfique pour tous et plus particulièrement pour les débutants qui retrouvent lors de tels stages le fil conducteur entre les techniques de base et les techniques évoluées. En effet, ce n'est pas évident au cours des entraînements normaux où le débutant apprendra aussi bien des "Ikkyo" de base que des "koshinage" de 1er Dan.

Un passage de grade a conclu ce stage, dont voici la liste :

6ème Kyu Denise BEGERT, Francis CHAPUIS, Jean SAYINZOGA, Marie-Laure GUEX, Tino SENONER, Véronique LANG.

5ème Kyu Victoria ANDREY, Rosaria SAVOIA, Christiane LAVIGNE, Jean-Pierre DELMENICO.

4ème Kyu Armand ROUSSELOT, Sylvie ISAAZ.

3ème Kyu Marcel GIRARDIN.

1er Kyu Claudine PERRIN.

C. Lachelin

IAIDO 居合道

Stage du 13 juin

Agrémenté par la présence du co-directeur technique de l'Association Helvétique de Iaido, D. Brunner, ce stage se fit sous la direction de Me Tiki Shewan, Conseiller technique de la Fédération Européenne de Iai.

Après les examens du matin et jusqu'à 13 heures, un excellent travail sur les kata de shoden. Certains ont sûrement un bon souvenir de ryuto. Après un pique-nique sur les escaliers du club, en regardant tomber la pluie, trois heures de kenjutsu sous l'auvent du préau nous firent découvrir, à travers un méandre de techniques à multiples possibilités, un des 6 kata tout simples d'aikiken, tirés de l'école de Kashima Shinto. Il ne nous sera jamais assez répété l'importance d'une étude approfondie de l'application pratique des coupes de sabre. Bien d'entre vous doivent ressentir quelque chose de changé dans certaines coupes maintenant qu'ils ont vu à quoi elles servent. En accord avec D. Brunner, nous pensons que c'est plutôt dans cette direction que nous allons nous diriger ces prochaines années. En effet, rien ne sert d'effectuer de jolies figures avec un iaito, quand on ne sait pas comment tenir son sabre devant un adversaire. Il est indispensable que nous ajoutions cette dimension à notre pratique de l'iai pour que nos mouvements soient moins vides. Cela étend considérablement notre champs d'étude et de recherches, bien sûr, et implique un entraînement plus suivi et plus fréquent.

Si les participants aux stages d'iai veulent bien supporter notre effort, nous essayerons de faire venir Me Shewan trois fois l'an. Nous aurons ainsi la possibilité de recevoir un enseignement suivi sur l'aspect "sôtai" de l'iai.

Un excellent travail fut présenté par différents candidats le matin du stage.

Ont passé leur 1er kyu :

Bernard CALOZ, Jacques DUFEY, Françoise BOTTELLI (SDK), Michel COLLIARD, Michel et Serge DUCRET (Mtx).

Une nouvelle ceinture noire au SDK :

Evelyne BRONNIMANN a passé brillamment le premier dan de iai.

Floréal PEREZ de Lyon a eu la surprise de se voir subitement promu candidat au deuxième dan, qu'il passa d'ailleurs avec brio en nous faisant une véritable démonstration.

P. Krieger

JODO 杖道

Stage du 12 juin

C'est rare, mais le beau temps n'était pas au rendez-vous. Mais alors pas du tout. Par contre, pour l'ambiance et l'assiduité, rien de changé. Tout comme les quelque 25 stages précédents, tout a très bien marché et tout le monde est rentré chez lui content. La partie du stage sur sen-no-sen (anticipation d'une attaque), sen (attaque parfaitement simultanée) et go-no-sen (réponse postérieure à une attaque) a semblé intéresser pas mal d'élèves. Il faudra absolument respecter ces principes dans les entraînements futurs.

Le stage fut animé par toute une série d'examens qui furent tous réussis.

Ont réussi leur 5e kyu :

Sabine GRANDPERRIN, Bryan FARQUHARD, Alexandre ARREGUI, Suzana ARREGUI, Miki SCHAANNING du SDK, et Dominique de Lyon, ainsi que Pierre WEISSBERGER de Luxembourg sous réserve de quelques corrections.

A passé son 4e kyu : Serge VIAUD de Luxembourg.

Ont passé leur 2e kyu : Laurent SUBILIA (SDK) et Alain ROBERT (Lyon).

Tous nos remerciements à un responsable de section qui est très pris professionnellement, mais qui nous a donné un grand coup de main ce jour-là, et à Françoise BOTTELLI qui a préparé un excellent souper de fin de stage. Merci également aux 31 pratiquants de leur intérêt.

P. Krieger

DORURE ENCADREMENTS
RESTAURATION DE TABLEAUX
ET MEUBLES LAQUÉS

M. CASTELLO
Rue Caroline 29

Tél. 43 19 51
1227 Genève

Gil Décor

JUDO 柔道

Coupe suisse – Millésime 82

Elle a un petit goût de vinaigre, mais ne soyons pas trop pessimistes car une petite odeur de vin commence à prédominer.

En effet si Morges est une des meilleures équipes de Suisse, le SHUNG DO KWAN n'en a pas pour autant dit son dernier mot car les présages de nouvelles bonnes années se font sentir. Et pour cela, il faut lui laisser le temps de mûrir. Mûrir des éléments qui peuvent être, à moyen terme, les nouveaux piliers du Club, tels des Mario, Stéphane, Lotfi, Vincent, Frédéric et tant d'autres...

Cette maturation qui doit être suivie, entourée, programmée et surtout non brusquée aboutira au jour où je vous annoncerai autre chose que la défaite de nos représentants face à Morges en 16èmes de finale de la coupe suisse, affrontement qui s'est déroulé le 21 avril dernier dans la salle pittoresque – très pittoresque – de Morges, Club qui n'a pas moins de 4 équipes en championnat suisse.

Ceci explique cela, avec un tel reservoir les valeurs se poussent aux portillons.

La parenthèse étant refermée, notre Club s'est aligné de la manière suivante, soit :

–65 kg. STEPHANE qui a perdu contre KEMISA sur étranglement, dénouement qui m'étonna beaucoup vu la progression qu'a fait STEPHANE ces derniers temps au sol.

–71 kg. PIERRE a dû s'incliner face à CHANSON par un yuko sur mouvement arrière. PIERRE a eu de la peine à prendre la mesure de son adversaire très volontaire.

–78 kg. FRANCOIS blessé à été remplacé par BRIAN qui connu trop vite le dénouement de son combat face à SAPIN sur immobilisation.

–86 kg. CHRISTIAN eu quelques difficultés à jauger son adversaire jusqu'au yuko sur o uchi gari et ippon au sol.

+86 kg. FREDERIC s'inclina au sol contre KRAHENBUEHL. Trop de métier en faveur de ce dernier pour que FREDERIC puisse prétendre y trouver une faille, mais ça viendra... !

MORGES se qualifie pour les 8èmes de finale sur le score de 8 à 2.

C. Vuissa

Un seul billet pour Renens

Dimanche 25 avril se sont déroulés, à Marly (FR), les championnats romands qualificatifs pour les finales suisses qui auront lieu le 8 mai à Renens.

Quelques absents de marque puisque les Internationaux d'Angleterre en eurent l'exclusivité. Cependant, la petite colonie du SDK qui a fait le déplacement ne fit pas "triste figure", mais...

Oui, il y a un "mais", car effectivement la réussite ne fut pas au rendez-vous pour chacun :

– Pierre OCHSNER (–71) tombe – au propre comme au figuré – d'entrée sur l'os BUSCHI du Judo Club de Genève, qui ce dernier, allant jusqu'à la finale, permit à Pierre de faire les repêchages grâce auxquels il eut l'occasion de marquer quelques beaux points ; notamment sur

SCHWITTER du dojo du Jorat, ce qui lui valut de décrocher une médaille de bronze.

- François WAHL (–78) qui, attendant depuis 6 ans de pouvoir se présenter à cette compétition, dut malheureusement abandonner sur blessure.

  L'année prochaine devrait être la bonne si toutefois une préparation physique un peu plus sérieuse est envisagée !

- Frédéric RYSER (–95), incompréhension dès le départ ! Inscrit en –86 kg., il en a oublié de faire le régime et de vérifier son poids. Résultat : surclassé dans une catégorie où 8 kg. de plus sont nécessaires, le fait ne pardonne que très rarement.
  Expérience supplémentaire à prendre à ton actif, à savoir, pour l'avenir...

- Christian VUISSA (–86), ippon par uchi mata sur un "montreusien".
  Ippon au sol sur WICHT du Samouraï Bernex et yuko sur UELCHI du Judo Club de Genève.
  Une première place et une qualification pour les finales *

- Mario CASTELLO (junior –60) gagne son premier combat très rapidement et avec brio sur un étranglement. Malheureusement, le second ne prit pas la même tournure contre SWALD de Carouge. Ce dernier, très volontaire, voire quelquefois confus, gêna beaucoup Mario qui ne put prendre le rythme ou laisser passer la tempête et finit par perdre sur clé de bras.

- Lotfi ELAROUCI et Vincent SCHIRINZI (juniors –65) encore très jeunes dans la compétition, manquent de quelques ficelles. Cependant, le temps ainsi que les diverses expériences qui seront acquises au fil des futurs tournois leur aiguiseront les dents et estomperont petit à petit leurs différentes lacunes.

- Stéphane FISCHER (junior –65) palpable pour l'une des 3 premières places eut la malchance de tomber sous l'une des "armlock" à CAMACHO de Lausanne, clé qu'il aurait par ailleurs pu éviter de porter aussi loin, éliminant ainsi STEPHANE sur blessure.

C. Vuissa

* *Note du rédacteur : Ecrivant lui-même l'article, Christian ne pouvait pas se prélasser sur son cas ; en tant que rédacteur, j'aimerais quand même souligner son bon résultat en face d'un UELCHI en grande forme.*

Sympathique week-end à Magden

La Fête du Travail ne fut pas de tout repos pour tout le monde ! En effet, les 1er et 2 mai, quelques-uns de nos judoka durent oeuvrer à Magden en Argovie.

Le déplacement s'est effectué avec quelques représentants des Palettes et la bonne humeur était de rigueur.

Mario, Lotfi et Stéphane purent situer leur niveau par rapport aux judoka d'outre-Sarine. Même si les médailles ne brillent pas par leur présence, ils ne firent pourtant pas "triste figure"et démontrèrent, une fois de plus, leur envie de persévérer :

STEPHANE (–65 junior) – malgré une légère blessure au coude, nous prouva son évidente progression en faisant match nul contre le finaliste et perdant la 3ème place face à l'un de ses compagnons de voyage des Palettes.

LOTFI (–65 junior) – possède de bonnes possibilités mais manque toutefois d'agressivité, ce qui peut évidemment se travailler à l'entraînement.
Il n'est pas nécessaire de "détester" son adversaire pour être agressif ! Cette volonté réside uniquement dans le fait de vouloir appliquer une technique proprement ainsi que du désir de gagner en se motivant par cette simple pensée : "Si c'est pas moi, c'est lui... et je veux que ce soit moi ! "
Et ceci, toujours en respectant son adversaire et le judo.
(Voici une nouvelle orientation à donner à tes entraînements.).

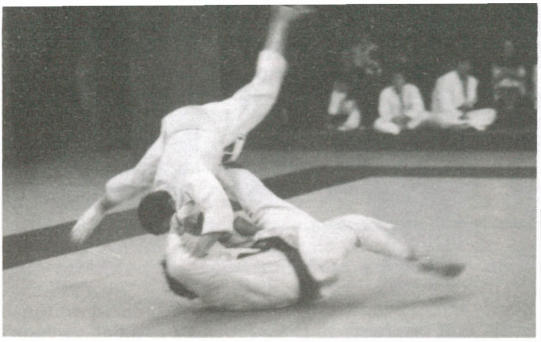
MARIO (–60 junior) – gagne son 1er combat et perd le 2ème sur pénalité. Bien qu'il n'aie pas beaucoup été aidé par les encouragements de ses copains, qui tournaient plutôt à la plaisanterie, il aurait tout de même pu gagner son combat s'il y avait accordé un peu plus d'attention. Dommage !

C. Vuissa

UN MOIS DE MAI CHARGE POUR NOS JEUNES ! ! !

Le 2 mai à Sierre : un tournoi par équipes

Nous nous rendons à ce tournoi avec une équipe un peu affaiblie par l'absence (inexpliquée...) de quelques uns de nos écoliers. Après deux victoires relativement faciles, nous ratons de justesse la qualification pour la poule finale en nous inclinant devant une équipe suisse-allemande.



R. Champoud semble bien parti sur ce sutemi de P. Krieger, mais il le contrôlera avec brio.

Tout le monde s'y attend, même la victime, mais le "sode" de C. Ochsner passe toujours.

Les rencontres de l'équipe

Dans le cadre des championnats suisses de 2e ligue, notre club recevait deux autres équipes genevoises le 12 mai dernier, soit le Budokan Vernier et le Judo Club de Genève II. C'était l'occasion de revoir beaucoup de têtes connues de longues dates, et de se redire qu'il faudrait se rencontrer plus souvent.

Notre équipe, composée de deux jeunes loups et de trois vieux renards, remporta les deux rencontres, par 7 à 3 contre le Budokan, et par 5 à 5 (20 à 13) contre le Judo Club de Genève. Voici quelques critiques :

Stéphane FISCHER, qui s'entraîne très régulièrement, devient un combattant essoufflant, de plus en plus confiant dans son travail au sol. Cependant, comme beaucoup dans notre club et dans le judo européen d'ailleurs, Stéphane travaille encore trop avec les bras au détriment de sa position générale qui devrait être plus droite, plus stable. La défense : c'est le hara et les hanches qui esquivent, laissant les bras souples pour des attaques-éclair.

C'est également le point à revoir de BOIRON. Sa force redoutable capable d'inquiéter des lourds confirmés comme MUHLEMAN du Budokan, devrait descendre quelque peu des épaules vers les hanches pour assurer une plus grande sécurité et plus de mobilité.

C'est quand Pierre OCHSNER est vraiment échauffé qu'il marque les plus beaux points. Son ippon seoi nage (le premier de sa carrière !) contre le représentant du Budokan fut l'exemple même de la technique qui part avant même qu'on ait le temps de s'en apercevoir.

Pascal KRIEGER mena deux combats avec toute la tactique requise par l'enjeu, contre les représentants les plus réputés des deux autres équipes. C'est toujours après le combat qu'on se dit qu'avec un peu moins de crispation on aurait pu finir encore mieux.

Quand au soussigné, je lui conseillerais de mieux surprendre dans ses attaques, surtout s'il veut conclure ses combats par ippon du premier coup.

Ces commentaires, écrits pour permettre à tous de progresser, ne sauraient être complets sans un petit mot concernant l'arbitrage. Ne laissons pas la compétition de judo aux mains des arbitres-pénalisateurs. Bien qu'il soit évidemment beaucoup plus facile de désigner un vainqueur en comptant les pénalités de chaque adversaire, l'arbitre est là pour évaluer des techniques. Et plus les techniques seront nettes moins l'arbitre sera tenté de se raccrocher aux artifices mesquins des "pieds en dehors", "des genoux à terre", ou des "esquives de la tête".

Charles Ochsner

Voici les résultats :

SDK bat Budokan Vernier 7 à 3
SDK bat Judo-Club de Genève 5 à 5 (20 à 13 points valeur)
Judo Club de Genève bat Budokan Vernier 6 à 4

Finale des Championnats suisses 82

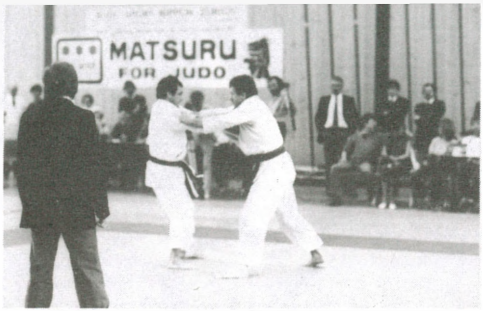
Seul représentant du SDK, Christian VUISSA, donc moi-même et je profiterai de la chance qui m'est donnée pour ne pas simplement vous relater un résultat mais aussi un état d'âme, puis ensuite remettre, par la même occasion, quelques pendules à l'heure !

Ce qui ressortira de cet article aura certainement quelques tendances au paradoxe, je m'explique :

En effet, samedi 8 mai dernier, RENENS fut le théâtre des finales de championnat suisse individuel qui voyaient s'affronter tous les sélectionnés des 4 régions, soit 8 combattants par catégorie.

Dès le départ, je tirai le bon tableau –86 kg. puisque Frédy UELCHI et Urs BRUNER (tenant du titre) se trouvaient dans l'autre. Après m'être imposé avec certaines difficultés dans mes deux premiers combats, je me trouvais en finale face à UELCHI. Il en découla que Frédy, étant meilleur

Avant la finale...



...et pendant

que moi ce jour-là, m'a battu pour la première fois depuis toutes ces années que nous nous rencontrons.

Il a su gagner le jour qui était le plus important. Ce jour-là, et en toute objectivité, il fut le plus fort. Il méritait ce titre qu'il ne possédait pas encore. Bien sûr qu'un nouveau couronnement m'aurait fait très plaisir surtout que c'était certainement la dernière occasion qui m'était offerte dans ma carrière.

Je suis tout de même satisfait de ce résultat vu ma décision, l'an dernier, d'arrêter la compétition et le peu de préparation que j'y avais accordé. Ma présence dans ce championnat fut motivée, aux derniers instants, par le seul désir de rester crédible aux yeux de mes élèves.

Toutefois, je suis sincèrement très content pour Frédy qui est un ami.

Cette explication était nécessaire pour que certaines personnes ne croient pas que mon comportement actuel provienne de cette défaite, car j'ai toujours su perdre, mais résulte du simple fait qu'à la sortie des vestiaires les personnes qui "m'accompagnaient" s'étaient volatilisées, évaporées...

Perdre et se retrouver seul, c'était beaucoup pour une seule soirée. La grande bouffe des 'après-combats' avec les copains s'est résumée par une salade au Möwenpick, face-à-face avec moi-même.

Si le proverbe 'Qui aime bien châtie bien' peut y trouver sa place, je crois que l'on m'aime un peu trop bien...

Merci *.

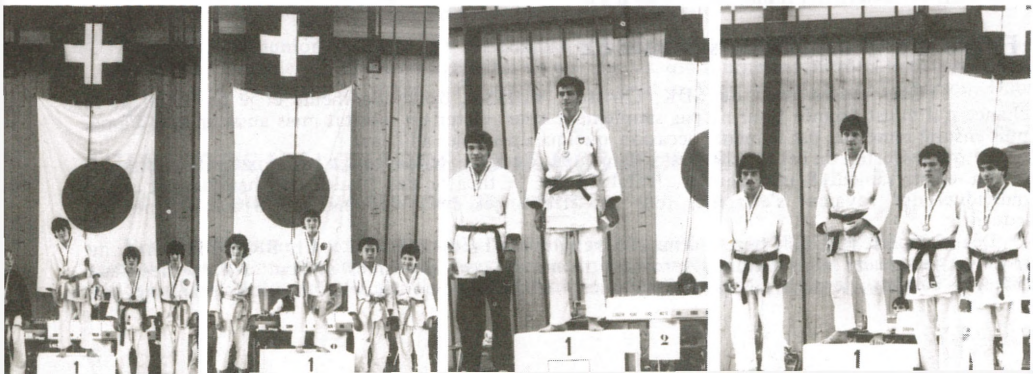
* *Note du rédacteur : Christian a écrit ceci le lendemain des championnats suisses. Ce texte est le reflet de ses sentiments à ce moment-là et doit être lu dans ce contexte-là.*

Le 9 mai à Renens : un tournoi suisse individuel

Dans la catégorie écolier, deux de nos représentants se sont particulièrement distingués : Laurent BERTOSSA en –30 kg et Jean-François CHARPENNE en –40 kg ont chacun remporté la médaille d'or dans leur catégorie. Cela faisait très longtemps que nos écoliers ne s'étaient pareillement comportés et je peux vous dire que ces deux médailles d'or ont fait particulièrement plaisir à leur entraîneur... D'autant plus que les autres représentants du SDK ont montré qu'ils faisaient régulièrement des progrès (L. BAECHLER, G. DANGELO, M. ZUFFAT). A noter toutefois une petite déception : la 5e place de Christian CERVONI.

Chez les espoirs, GARCIA a obtenu une belle 2e place (–86 kg), alors que BRIOL ne passait que le premier tour.

Enfin, chez les juniors, Stéphane FISCHER remportait la médaille de bronze en –65 kg, catégorie



particulièrement relevée, alors que Mario CASTELLO se contentait d'une apparition plutôt brève en −60 kg.

Un bilan globalement positif (sic), qui fût confirmé la semaine suivante.

Bibi

Shung-Do-Kwan renouveau

Le samedi 15 mai avait lieu la traditionnelle Coupe du printemps des Palettes, à laquelle participaient pour la première fois deux équipes non genevoises, Ecublens et Pompaples, et destinée à des équipes formées de 7 moins de 20 ans allant de −30kg à +65kg. Comme chaque année le SDK était présent, mais cette fois avec une équipe de choc : Laurent BERTOSSA, Boris COSIO, Jean-François CHARPENNE, Christian CERVONI, Laurent BAECHLER, Mario CASTELLO, Sandrine BLESSING, Marc BRIOL' Marc ZUFFA, Dominique GONZALES et Eric GARCIA. Malgré l'absence de Lotfi ELAROUCI et de Stéphane FISCHER, notre équipe est sortie première de sa pool, en battant successivement les Palettes et le Budokan Vernier, et remporta la finale en battant Ecublens de justesse 8 à 6. A noter la malchance de Laurent BAECHLER, mercenaire au JC Carouge qui s'est malencontreusement cassé le poignet au cours de son deuxième combat (qu'il menait hélas).

PO

Le week-end de Pentecôte : tournoi international de Lugano

Ce tournoi, auquel nous participions pour la première fois, voyait la participation de judokas belges, hollandais, français, italiens et suisses. L'Italie avait d'ailleurs envoyé son équipe nationale, c'est dire que le niveau était particulièrement élevé. Nos trois représentants, Laurent BERTOSSA, Jean-François CHARPENNE et Christian CERVONI ont tous passé les deux premiers tours. Ils furent ensuite éliminés, plus ou moins régulièrement, (l'arbitrage était très fantaisiste) et n'ont pu participer aux repêchages. Le Week-end fut malgré tout très agréable sous le soleil du Tessin, ponctué de coupes de glace et de tours en pédalo... Nous y retournerons !

Bibi

KARATÉ

Une visite prestigieuse

Président de la WUKO

Me NAKAJIMA, 5e dan

Me SASAGAWA, 81 ans, Président de la Fédération Mondiale de Karaté (WUKO), est venu à Genève le 15 avril dernier pour une période de 3 jours où l'ONU lui a décerné la médaille de la Paix pour ses nombreuses activités humanitaires de par le monde. Depuis 1968, Me SASAGAWA a versé, au total, 80 Millions de Francs Suisses pour l'OMS et l'ONU. Me NAKAJIMA, entraîneur au SDK a eu le privilège, l'honneur et le plaisir de s'entretenir durant une heure avec Me SASAGAWA à l'Hotel Intercontinental.

M. Poggia

Compétitions de Lausanne du dimanche 2 mai 1982
Deuxième tour et finale du Championnat Suisse par équipe de Kumite

L'équipe Chidokai a brillamment terminé deuxième derrière l'équipe zurichoise (qui comprend vous le savez le Champion Suisse individuel) et a donc été consacrée vice championne suisse par équipe senior.

S'il fallait encore une preuve que nous sommes à bonne école au Shung-do-kwan, eh bien la voici !

Première compétition de kata par équipe

Le Shung-do-kwan a présenté 3 équipes qui n'ont malheureusement fait aucun résultat, mais je crois pouvoir affirmer que nous sommes sur la bonne voie et il ne reste qu'à persévérer. L'équipe du Chidokai a, pour sa part, terminé 5ème.

Stage Chidokai du 17 au 21 mai

Les membres du SDK suivants ont réussi l'examen de fin de stage :

8ème Kyu : AEBY Claude, BAERISWYL Thierry, DAVYDOV Karen, DJILANI Taoufik, GAZIANO Lucien, KIRCHNER Volker, NARDAN Ramazan, WORKINEH Daniel.
7ème Kyu : COLUMBERG Gieri, CORDAILLAT Laurent, LAI Daniel, PANNATIER Jean-Marc, KOULIKOVSKI Alexandre, RÉGUEIRO Carlos.
6ème Kyu : BATARD Philippe, BUDRY Olivier, FILATOV Vladislav, MARTIN Dominique, STANGAKIS Sandra.
5ème Kyu : ABATE Robert, BAERTSCHI Thomas, WASSMER Pierre-Alain.
4ème Kyu : HUSSAIN Sophia, KIRCHNER Pascal.

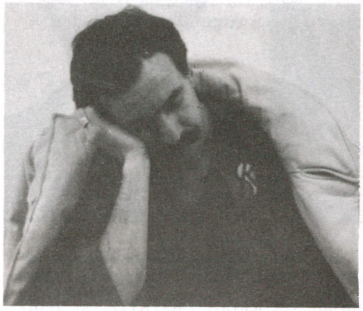
Le grade de 5ème Kyu de BOURGNON Claude, absent depuis une longue période, a été confirmé.

Au moment de la rédaction du présent article, les résultats des passages de ceinture à partir de 3ème Kyu ne sont pas encore connus.

Note du rédacteur : Vous retrouverez, dès le prochain numéro, les articles de M. Poggia sur les techniques groupées par Kyu. On y traitera de celles concernant le 7ème Kyu.

KENDO

François rassemble ses forces en attendant Saô-Paulo...



...où il montrera autant de fougue, nous espérons !

Ayant enfin réussi à retirer ma main droite du kote, et retrouvé mon stylo sous mes shinaï, je vais donner quelques nouvelles du Kendo.

La section prospère, les débutants affluent, les plus anciens persévèrent, et les absents sont revenus. C'est dire que je n'ai guère de soucis, excepté les reproches (en Schwitzerdutch) relatifs à la sédentarité des kendoka genevois.

Pour ma part, je n'ai eu qu'à me louer d'avoir bravé la neige, le poids des (nombreux) sacs, Berlin (merci François) et la langue suisse-allemande, pour profiter ensuite d'entraînements agréables et instructifs, de Zurich à Berne, Bâle ou ailleurs. Je recommande donc vivement à tous, débutants compris, de réserver de temps à autre un week-end selon le calendrier affiché.

L'avenir s'annonce en rose : du 17 au 22 juin, nous accueillerons Me YAMAMOTO, 7e dan, plein d'humour et d'énergie, en tournée d'étude en Europe.

François TOGGWILER et Jeannot ITEN iront fin juillet défendre les couleurs de la Suisse et du SDK au Brésil. Le rapport (et j'espère les photos) au prochain épisode.

Il ne me reste plus qu'à renfiler mes Kote, et bon entraînement à tous !

Flo

Tiré du Journal de la Section :

Au dojo SDK, vendredi 21 mai

Sous l'oeil de Daruma, fleuri de roses, le portrait de HANHO RHI : il y a trente ans, il nous baptisait "Shung Do Kwan". Quinze kyudoka alignés pour les saluts – le second adressé à Jacques NORMAND : cela fait exactement deux ans qu'il vient régulièrement guider nos pas. Une brève allocution de Pierre OCHSNER, président du SDK, et notre désormais traditionnel stage de printemps est ouvert : il a été maintenu en dépit de nos problèmes de dojo, car il s'avérait indispensable de nous retremper au contact de Jacques, que nous n'avions pas revu – et pour cause ! – depuis décembre dernier.

Ce soir, étude du SAHO – la marche – de la tenue de l'arc – TE NO UCHI – et de la pose du gant – TORI KAKE. Travaillé près de 3h. C'est fou ce qu'il est difficile d'être simple...

Samedi 22 mai

Le matin, toujours à la rue Liotard : deux heures de travail – HIKI WAKE, l'extension répartie... c'est pas évident ! Le miroir – comme la cible – ne fait pas de cadeaux : JUMONJI – la croix – ne s'y manifeste guère...

Repas de midi en commun – Philippe REYMOND et Luc BRETON, kyudoka lausannois, viennent tout exprès boire le café à Genève : on voulait parler organisation du kyudo suisse, et nous voilà en train de discuter de construction des arcs, de qualité des flèches... et de comparer la manière de tenir le pinceau des calligraphes chinois à celle des japonais : "dis-moi ce que tu aimes... ! "

Départ au chemin de Roches – une manière comme une autre de faire visiter la ville aux amis ! Mais là, pas de problème de plafond, ni de distance – et le Service des sports ne nous ayant pas oubliés cette fois-ci (!) on travaille jusqu'à 18h. La plupart de nos débutants peuvent, sous la discrète férule de Jacques, faire connaissance avec la réalité : même à mi-distance – une quinzaine de mètres – une cible, ça reste petit...

Dimanche 23 mai

10h. moins chose – on se retrouve tous devant le SDK ; il pleuvine – prémices du proverbial climat de Lucerne... où l'on va, à quatre voitures pleines, parce qu'elle est cette année ville-étape de la tournée européenne de la délégation de la Ligue de kyudo du Hyogo (Nous les avions rencontrés l'an passé à Paris – cf. "Contact", avril 81).

Le ciel est digne de sa réputation... mais peu importe ! Retrouvailles chaleureuses ; il y a là Madame AMA – 7e dan Kyoshi, Me FUKAGAWA – 6e dan Kyoshi, SANO – 6e dan Renshi, TANAKA – 5e dan Renshi, et neuf autres maîtres, parmi lesquels Madame AOKI, le Dr MIYASO et Monsieur IKAI – notre fabricant d'arcs. A tous, au nom du SDK, nous remettons un souvenir – en particulier une magnifique lithographie de CECCHI (merci encore à Thaïs et Sergio !) – une oeuvre inspirée par notre cité, qui devrait, insinuons-nous, les inciter à la visiter un jour ! Sourires...

TAKEUCHI Sensei, 8e dan Hanshi, n'a pu venir. Mais en son nom, Me Shoichi SANO nous remet d'abord un trophée, puis deux étuis d'arcs, que Me TAKEUCHI calligraphia à l'occasion de sa nomination au 8e dan, et qu'il me destine personnellement – un hommage dont je me sens bien indigne...

Les congratulations à peine achevées, SANO Sensei décide que puisqu'il n'y a pas de kyudo à Lucerne, ils vont tous, illico, faire un saut au SDK ! Nous avons quelque peine à leur montrer que la Suisse n'est pas si petite que ça, et qu'ils auraient des problèmes de correspondance ! Alors, comme ils sont venus voir l'état du kyudo européen, ils improvisent une leçon – au bord du lac, car les nuages sont allés refaire le plein. C'est Me TANAKA qui explique toutes les erreurs qu'ils ont constatées : une fois encore, il s'avère que l'on ne sera jamais assez attentifs aux détails, et qu'une seule pierre mal taillée empêchera irrémédiablement une construction harmonieuse...

En retournant à l'hôtel, les Japonais nous ont invités à dîner – nous nous disons, avec Pompon, que nous sommes bien loin du dilettantisme de nos débuts, il y a tout juste cinq ans...

Repas succulent, les rires fusent, les flashes crépitent. SANO Sensei me donne la parole : je ne puis que dire combien j'ai depuis toujours été frappé de voir les Maîtres de Budo veiller à ce que tout adepte, même lointain et isolé, puisse travailler dans la ligne traditionnelle : aussi, leur venue régulière en Europe est-elle pour nous mieux qu'un encouragement : elle nous montre ce que c'est qu'aimer vraiment.

C'est l'heure de la séparation. Les Japonais, debout, nous font la haie... SAYONARA !

Jeudi 3 juin

Reçu une circulaire de la Fédération européenne de kyudo m'annonçant la tournée des japonais... à l'heure qu'il est, ils doivent être chez eux depuis quatre jours. Merci quand même !

Samedi 5 juin

Convoqué toute la section pour le 19 : l'horaire et les lieux d'entraînement en juillet et août seront définis à cette occasion. p.c.c. JPS

Lotfi met ses amis mal à l'aise

Depuis sa commotion cérébrale, Lotfi ne semble plus tout à lui. Poussant des rugissements rauques et faisant des grimaces dignes de l' "exorciste", il ne sort plus qu'accompagné d'amis de toujours, qui veillent sur lui d'un air gêné. Sur la photo, de droite à gauche, Lotfi en pleine crise, Mario qui esquisse un sourire crispé et Stéphane qui, tel une autruche, ferme les yeux et s'imagine être ailleurs.

YOSEIKAN BUDO 養正館武道

Pour faire suite à mon article paru dans le dernier numéro de contact, expliquant les premiers mouvements de base du YB, j'aimerais intercaler aujourd'hui un article que j'ai trouvé dans une revue "Yoseikan Budo" et qui m'a paru assez intéressant pour toutes les sections. En observant les entraînements, on constate souvent que certains mouvements ou exercices sont exécutés d'une façon à provoquer des lésions corporelles très douloureuses à moyen ou long terme. Je vous conseille de lire attentivement ce qui suit, et surtout d'y penser pendant les entraînements.

Les retentissements d'un Mawashi-Geri au niveau des vertèbres lombaires

Quelques généralités sur les vertèbres

Ce qui nous intéresse présentement, ce sont les articulations entre deux vertèbres. Chaque vertèbre s'articule avec une autre de deux façons :

- Par les corps vertébraux, séparés entre eux par le disque intervertébral.
- Par les deux apophyses articulaires postérieures dont les surfaces articulaires sont orientées obliquement d'avant en arrière.

On a donc trois articulations sur lesquelles sont répercutées tous les mouvements des vertèbres.

Sur le schéma numéro 2 on remarque que deux vertèbres consécutives forment comme une "pince ouvrante".

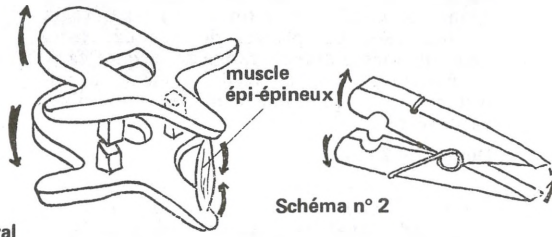
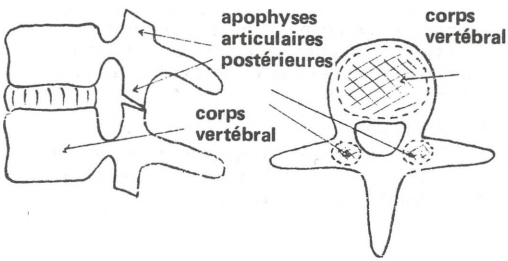


Schéma n° 2

Schéma n° 1



Quant les petits muscles postérieurs (épi-épineux, transversaires-épineux, etc.) se contractent, cela ouvre la pince, dont l'articulation entre les corps vertébraux et soulage les pressions au niveau du disque.

L'ensemble des vertèbres s'articule donc devant (corps vertébraux et disques). C'est ce qu'on appelle le "mur postérieur".

Et les arts martiaux ?

Certains mouvements provoquent une pression plus importante sur le "mur antérieur", d'autres sur le mur postérieur.

C'est ainsi qu'en judo on a plutôt des risques de problèmes au niveau du mur antérieur et du disque alors qu'en Karaté, ce sont plutôt les apophyses articulaires postérieures qui sont sollicitées.

L'idéal est donc d'avoir un travail équilibré entre l'avant et l'arrière des vertèbres et d'harmoniser les forces musculaires.

La pratique du Yoseikan Budo répond parfaitement à cette nécessité car on y trouve des mouvements en flexion et en préhension (style judo) ainsi que des mouvements en extension et en ouverture (style Karaté).

Encore faut-il pratiquer correctement les techniques pour éviter de léser les zones vertébrales correspondantes.

Prenons pour exemple le coup de pied circulaire ou Mawashi Geri.

Mawashi Geri

Analysons le travail effectué au niveau des vertèbres lombaires lors de l'exécution d'un Mawashi Geri style Karaté, avec le tronc presque vertical.

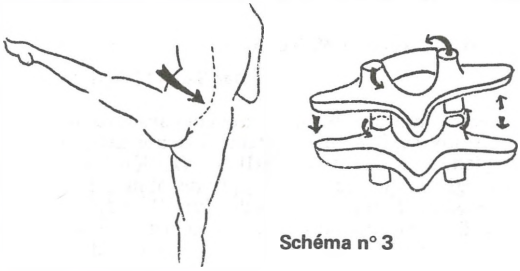


Schéma n° 3

Inclinaison latérale

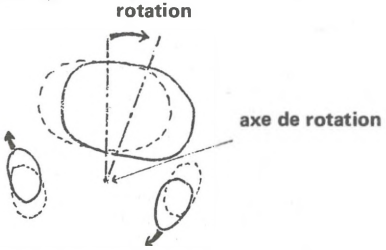
Le fait de laisser le tronc vertical oblige le rachis lombaire à s'incliner latéralement, d'où une compression des articulaires postérieures du côté du coup (schéma numéro 3) et un écartement du côté opposé. De plus, les surfaces articulaires étant obliques vers l'arrière on a, en même temps, une légère rotation des vertèbres avec l'apophyse articulaire du côté du coup de pied qui glisse vers l'arrière (schéma numéro 3).

Rotation dans le sens du coup

Si le Mawashi Geri est fait de la jambe arrière, il entraîne au départ une rotation dans le sens du coup pour le placement du bassin en bonne position. Ceci vient donc contrarier la rotation en sens inverse entraînée par l'inclinaison (voir chapitre précédent).

De plus, l'axe de rotation d'une vertèbre ne passant pas par le corps vertébral mais en arrière de celui-ci, on a une composante de cisaillement vers l'avant de l'apophyse articulaire située du côté du coup. Ceci vient contrarier le glissement en sens inverse dû à l'inclinaison latérale (schéma numéro 4).

Schéma n° 4



Au moment du coup, l'arrêt net de la rotation provoque un choc en retour qui ne fait qu'ajouter encore à l'écrasement de l'articulaire postérieure.

Extension

Si l'on ajoute à tout cela une légère extension nécessaire à l'équilibration lors de l'exécution du coup et provoquant une fois encore un tassement du mur postérieur, on comprend les risques encourus par l'exécution répétée d'un tel mouvement.

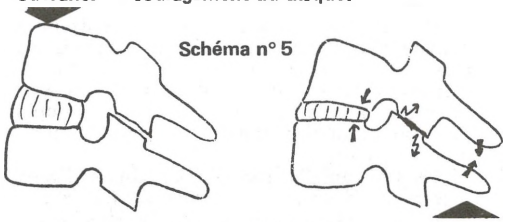
Pour résumer

Ce mouvement entraîne au niveau de l'apophyse articulaire située du même côté :
- un écrasement,
- un cisaillement.

Ceci entraîne à la longue une usure des apophyses articulaires postérieures qui ne pouvant plus jouer leur rôle d'appui empêchent l'action de "pince ouvrante" et à la longue on risque un écrasement des disques (schéma numéro 5).

apophyses articulaires saines : action de "pince ouvrante" = soulagement du disque.

Schéma n° 5



apophyses articulaires écrasées = mauvaise "pince ouvrante" = écrasement du disque.

Quels sont les moyens pour éviter de tels problèmes ?

Il faut essayer de limiter :
- l'inclinaison latérale
- la rotation
- le choc du retour
- les déséquilibres musculaires

– le travail localisé sur les mêmes vertèbres.
– Pour limiter l'inclinaison latérale, il suffit de faire le Mawashi Geri en penchant le corps vers l'arrière, ce qui a d'ailleurs comme autre avantage de nous placer hors de portée des contres du partenaire au niveau Yodan et de n'avoir à protéger que la partie basse du tronc.
– Pour limiter la rotation, il est préférable de travailler de la jambe avant car le bassin est, dès le départ, en bonne position.
– Pour éviter le choc en retour, il faut envoyer une aide verticale qui part du bassin, selon le principe de base du Yoseikan Budo.

Pour éviter les déséquilibres musculaires, il faut toujours travailler de façon symétrique, à gauche comme à droite.

– Pour ne pas toujours imposer le travail au même êtage vertébral, il faut travailler le Mawashi Geri à tous les niveaux. Plus on lève la jambe, plus l'action se fait bas au niveau vertébral, et inversément.
– Il faut signaler que c'est le coup de pied au niveau bas (Gedan) qui présente le moins d'inconvénients.

Il faut toujours commencer l'entraînement au niveau bas, puis monter progressivement.

En respectant toutes ces règles de base et donc les principes mêmes du Yoseikan Budo, on pourra peut-être dire "le Mawashi guérit".

Jacques BONTE, kinésithérapeute.
Professeur à Armentières (Nord).

Les infos de la section :

Quelques dates à retenir : Stages internationaux d'été dirigés par Me MOCHIZUKI :
12.7. - 17.7. à Martigny
19.7. - 24.7. à Roquebrune (F)
26.7. - 31.7. à Royan (F)
Stage Yoseikan Budo – Bodybuilding
13/14/15 août à Sion dirigé par CT de la FSYB.

c'est quoi le SDK?

Un double anniversaire — où comment on découvre une voie

par SAGITTARIUS

On sait qu'en octobre prochain – le 20 pour être précis – notre club aura trente-cinq ans révolus. Mais ce que l'on sait beaucoup moins, c'est que le mois suivant, il y aura exactement trente ans que le "père du judo suisse", HANHO RHI, Sa-boom, 7e dan, nous "baptisait" SHUNG DO KWAN – "maison où l'on vénère le noble principe". Un nom prestigieux, qui provoqua l'euphorie. Mais qui ne nous fut pas donné à la légère : en fait, s'il entérinait le passage définitif du club de "jutsu" à "do" – au propre comme au figuré – on doit souligner que le Dr RHI attendit plus d'une année avant de nous le donner : esprit pénétrant, empreint de sagesse, il savait bien que le vrai nom se révèle dans l'action...

Or, en peu d'années, les dix férus de jujutsu qui, en 1947, s'étaient constitués en club pour pouvoir poursuivre l'étude d'un art dont ils avaient appris les rudiments à l'armée, se tournèrent de plus en plus vers le judo – et tant le contact de quelques-uns avec le Dr RHI que la venue de gens cultivés au JIU-JITSU CLUB DE GENEVE suscitèrent chez la majorité un vif intérêt pour la pensée orientale : il fallait bien étudier cette philosophie pour percevoir la trame du judo – c'est-à-dire pour saisir pourquoi et comment la pratique d'un art de combat pouvait constituer un moyen d'élévation morale et spirituelle.

Ce fut vers fin 1950 qu'un noyau d'amis de la sagesse apparut au JJCG. Son influence fut déterminante sur le club comme sur une large part de ses membres – il fit même naître de véritables vocations – et c'est à ce petit groupe que l'on doit, en définitive, d'avoir mérité notre nom.

L'empreinte de cette intelligentsia se retrouve en particulier dans les insignes successifs du club, et nous nous plaisons à imaginer que les budoka d'aujourd'hui seront intéressés par ce qui motive nos *sempaï* dans leur choix – à savoir le symbolisme traditionnel exprimé par nos problèmes.

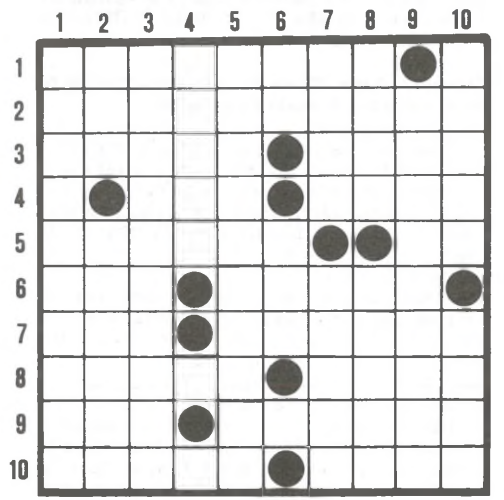
S.

Prochain article : *De la fleur de cerisier au Grand Faîte.*

(à suivre)

DÉCONTACTONS-NOUS

Mots croisés : P. Krieger



HORIZONTALEMENT

1.– Habille une des 8 disciplines de notre club. 2.– Le judoka n'aime pas que les manches de son judogi le soient. 3.– Film ennuyeux que l'on passe à l'envers pour se distraire un peu plus – Femme japonaise. 4.– Participe passé actif – Serpent myope. 5.– Irrite le taureau – Vieille langue. 6.– Baie japonaise écrite dans le même sens – Un budo ne doit pas l'être envers un autre budo puisqu'ils tendent tous au même but. 7.– Question d'outre-Rhin – On y fait pas toujours un travail intéressant. 8.– Les anciens grecs s'y rencontraient – Sans exception. 9.– A influencé grandement les disciplines martiales modernes – Salade d'un légume genevois bien mélangée. 10.– Se mit en position hanza (en tailleur) – Tête de massif cristallin des Cévennes.

VERTICALEMENT

1.– Techniques d'immobilisations. 2.– Habitant – D'occasion. 3.– Nous avons tous tendance à le faire quand nous faisons quelque chose en groupe. 4.– Il est en général vieux. 5.– Comme le tonnerre. 6.– Conjonction – Planche. 7.– Quand on fait du budo, il ne faut pas avoir peur d'en recevoir un de temps en temps – Tel est le point visé en budo. 8.– Napoléon y fut satisfait – Electrode d'entrée du courant dans un voltamètre. 9.– Qui trompent par des caresses. 10.– Il a bien failli ne pas pouvoir épouser Rebecca – Celui qui est pressé le brûle souvent.

RESULTATS PRECEDENTS :

Horizontalement : 1. Sec – Canular. 2. Katamenokata. 3. Ikebana – Emti. 4. Me – Ont – Erl. 5. Etirera – Il. 6. Nal – Watanabe. 7. Oyama – Evalue. 8. Katana – Ilôt. 9. Abe – Ecureuil. 10. Terentia – Vos. 11. Et – Elimine.

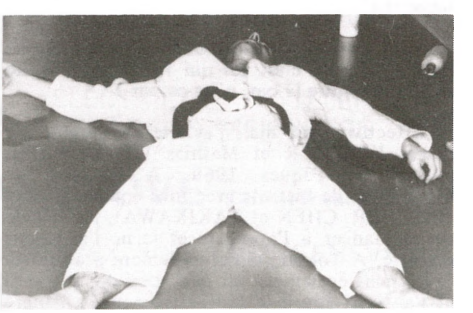
Verticalement : 1. Kimenokata. 2. Sake – Ayabe. 3. Ete – Elatere. 4. Cabot – Ma – Et. 5. Maniwanen. 6. Centra – Acte. 7. Ana – Ete – Uil. 8. No – Gravirai. 9. Uke – Anale. 10. Lame – Alouvi. 11. Attribution. 12. Raillee – Lse

Ont été perspicaces : L. Elarouci, S. Fischer, A. Fasola, V. Schirinzi et J. Dufey qui touche les 50.–.

Bonnes vacances !

Erratum

Le président fait savoir aux lecteurs de Contact qu'il n'a pas seulement des cuisses d'acier (cf. dernier numéro de Contact, même s'il s'agissait en réalité de J.-P. RENGGLI du JC Genève), mais aussi tous les muscles de la même étoffe (cf. le bel inconnu dans sa douche, même numéro). Il ne lui manque que le poumon d'acier, tel que le prouve la photo ci-contre prise juste après son combat pour la troisième place des championnats romands.



Qui sont nos ceintures noires

Charles STAMPFLI, 38 ans, 1er dan de judo, 2ème dan de kyudo, ingénieur ETS en mécanique, ancien responsable du judo au comité du SDK.

–"J'ai commencé le judo par hasard en 1960, à la suite d'un défi lancé par le sous-locataire de mes parents, qui était lui-même un pratiquant du SDK, et qui voulait voir ce dont j'étais capable. J'ai tout de suite été accroché par ce sport, et j'ai pratiqué assez vite la compétition. En 1965, Jean-Claude GFELLER et moi avons chacun décroché une médaille de bronze aux championnats suisses individuels, en catégorie lourds. En hiver 1968, c'est moi qui ai été le premier organisateur du kangeiko, qui est presque une tradition au SDK maintenant. Par souci de vérité, j'ajoute que depuis cette première fois je n'ai plus jamais participé à ce kangeiko".

Contact : 1968, c'est aussi la date de ton départ pour le Japon, c'est toi qui fut le premier du club à te rendre là-bas, n'est-ce pas ?

–"Effectivement, mais j'ai vite été rejoint par Pascal KRIEGER et Mathias WENDEROTH, autour de Pâques 1969. A la suite de discussions de bistrots avec mes copains d'alors (FISCHER, CHEN et TAKIKAWA), j'ai décidé de me lancer à l'aventure et je ne l'ai jamais regretté. A Tokyo j'ai naturellement pratiqué le judo, mais également un peu le iai-do, le zazen et j'ai aussi appris le sumi-e (peinture à l'encre de chine japonaise (!), art dans lequel j'ai obtenu en 1978 une médaille d'or dans une exposition où les étrangers étaient admis pour la première fois et où 34 non-japonais avaient exposé. En outre, pour revenir à l'époque de mon voyage, j'ai été le représentant suisse à la fédération mondiale de kendo (un peu par hasard), sport que j'avais un peu pratiqué au SDK. Enfin, last but not least, j'ai également commencé le kyudo, et c'est moi au SDK qui ai lancé cette section".

Contact : Après 22 ans de judo, peux-tu faire le point de ce que le budo t'a apporté ?

–"Après si longtemps, j'ai évidemment des tas de souvenirs, un des mauvais, c'est d'avoir gagné un combat à des sélections pour l'équipe suisse, alors que mon adversaire s'était donné, uniquement parce qu'il n'avait plus de chance de gagner la pool. J'ai trouvé très décevant le fait de partir perdant, pour un judoka. Parmi les souvenirs que je n'ose qualifier de bons mais qui font un peu partie de la mémoire du SDK, j'ai été un des protagonistes d'une mémorable bataille de tartes à la crème, lors d'une soirée du club pour fêter l'escalade. Le lendemain, le patron du bistrot qui avait servi de cadre à cette bataille devait le faire repeindre. Pour redevenir sérieux, ce que j'admire dans le budo c'est la pureté de chacun des mouvements. Rien de superflu, un effort minimum pour une efficacité maximum. Mais pour en arriver là combien d'heures d'entraînement... La compétition m'a également beaucoup apporté. Par elle on découvre ses faiblesses et ses peurs. Malgré de fréquentes défaites. Il faut garder la volonté de continuer à s'entraîner. Une dernière chose que j'apprécie, c'est l'universalité du judo. Dans tous les coins où je suis allé les kata étaient les mêmes, que ce soit en Suisse, au Japon ou en Australie".

Photo archive

Cette photo date de 1967, et montre le début du combat entre Charles STAMPFLI et Frédéric KYBURZ au cours des championnats suisses individuels à Fribourg. L'arbitre est Monsieur FASEL. Doit-on dire qui a gagné ?

SUI, ZUI, mizu

Nous continuons notre série avec le caractère fluide représentant l'eau. C'est encore un kanji de 4 traits comme les précédents. Le dessin originel représentait une rivière puis les trois traits se transformèrent comme suit :

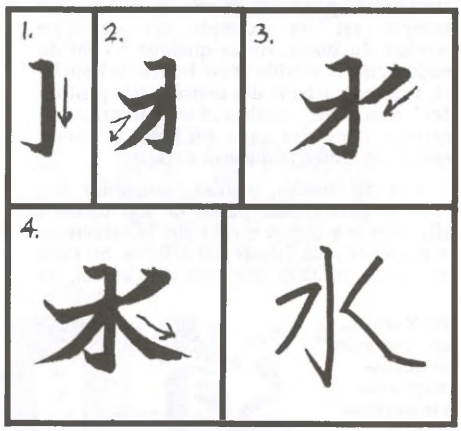
La prononciation chinoise (ONYOMI) est SUI et se retrouve dans les mots suivants : Suisei : Mercure, suiyôbi : mercredi, suiryoku : énergie hydraulique (ryoku : force), suigetsu : plexus solaire, suisha : roue à eau, moulin, suihei : matelot (militaire).

La prononciation japonaise (KUNYOMI) est MIZU. Utilisée en général seule, on la retrouve dans quelques mots composés : ômizu : inondation, mizuage : débarquement, mizukusa : plante aquatique, mizumushi : eczéma, mizugi : costume de bain, mizuppoi : juteux.

Commencez par l'axe central.

Bonne chance, "à jeudi"

Le rédacteur



Exercez-vous également avec un crayon et un stylo. Là seules les proportions comptent. (voir la dernière case).

Concessionnaire des Services Industriels
de l'Administration des Téléphones

ALECTRICA S.A. ÉLECTRICITÉ • TÉLÉPHONE
APPAREILS MÉNAGERS

F. CASENOVE Directeur commercial

RUE MALATREX 30 1201 GENÈVE
TÉL. (022) 45 70 43

LE CALLIGRAPHE VENU DE L'EST

Nous avons eu la surprise, le 26 avril dernier, d'avoir dans notre dojo Me KURODA, 8e dan de kendo, 8e dan de jodo, 7 dan de iaido et shihan de calligraphie (shodo). Ce maître est d'une importance toute particulière pour le SDK car ce fut lui qui initia C. OCHSNER, P. OCHSNER et votre serviteur à l'art de l'iaido. En ce qui me concerne, Me KURODA m'enseigne également la calligraphie depuis 1973. D'autre part, il est l'auteur de la calligraphie que nous saluons tous régulièrement, celle qui est placée au centre du mur d'honneur du SDK.

Pour moi qui connais très bien Me KURODA, car j'ai passé le plus clair de mes dimanches pendant 5 ans chez lui, cet homme est un exemple typique d'un produit du budo. Après quelque 50 ans de budo actif, il semble avoir bouclé la boucle, et, tout en cachant des pensées très profondes sous une bonhommie enfantine, il navigue dans des eaux purifiées de toute vanité, égoïsme, jalousie et autre...

Ces 50 années, pendant lesquelles il a passé la plus grande partie de son temps à affronter ses compatriotes sur le tatami ou le plancher, ont fait de cet homme 60 kilos de bonne humeur, de respect d'autrui, de douceur et d'intelligence. Il a, en quelque sorte, dépassé le budo et semble se préoccuper exclusivement d'éclabousser son entourage de sa sagesse. Une sagesse qui se traduit par de simples dictons auxquels il sait donner une profondeur que nous ne soupçonnons pas souvent.

Il n'est donc pas étonnant que lorsqu'il assista à la leçon mixte d'iaido et de judo, ce lundi soir, il se soit moins intéressé à nous corriger techniquement qu'à nous faire une diatribe sur le but mental de la pratique du budo.

Pour ceux qui le suivirent ensuite au Bois-Gentil, ce fut alors une vraie fête. Fête qui aurait duré toute la nuit si on n'y avait mis fin. Tout le monde se souviendra de cette image : la feuille blanche, le pinceau en suspens au-dessus, et tout à coup, comme un oiseau fondant sur sa proie, ce dernier descendant sur le papier et traçant, avec une véritable magie, des entrelacements inextricables où les pleins et déliés s'harmonisent grâce à un savant dosage. Il poussa la gentillesse jusqu'à laisser un souvenir à chacun de ceux qui étaient là, et s'il a grandement apprécié l'intérêt que nous avons porté au shodo, il est certain qu'il nous a laissé un merveilleux souvenir.

Ceci est une calligraphie que Me KURODA a faite pour votre serviteur. Le texte est de Myamoto MUSASHI, auteur du "Gorin no sho" et fameux maître de sabre du 17e siècle japonais, et le sens décrit si bien notre expérience du budo que je n'ai pu résister de le publier.

La prononciation japonaise de ce dicton est : Tan wa sen nichi no gyô Ren wa man nichi no gyô, shôbu wa isshun. Pour ceux qui n'auraient pas encore saisi, la traduction approximative serait : il faut mille jours pour forger quelqu'un, 10.000 jours pour le polir, et une fraction de seconde pour l'essayer. En plus clair une discipline martiale, comme toute autre discipline d'ailleurs, s'apprend en 3 ans environ, mais il faut bien 30 années encore pour la maîtriser parfaitement, et c'est une fraction de seconde, dans le cas d'un combat, par exemple, que cette expérience se révélera efficace.

Ne pensez-vous pas qu'il y a quelque chose à creuser, là !

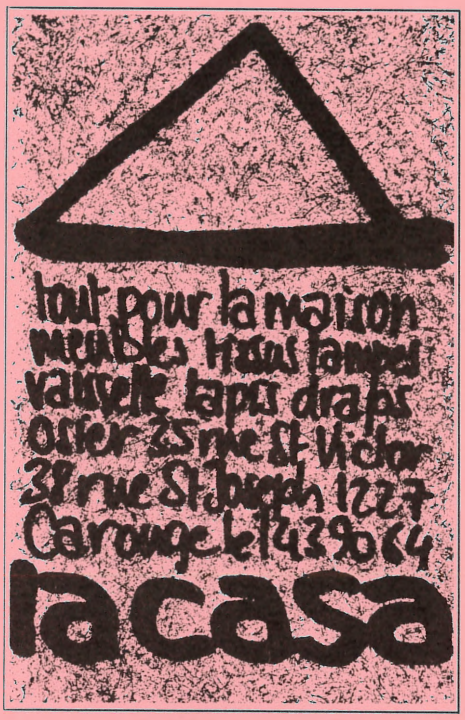
P. Krieger

Me Kuroda, un "caractère" lié depuis longtemps, à la destinée du SDK.

raymond grandvaux

constructions métalliques
serrurerie
service de clés

29 bis,
rue de Lausanne
1201 Genève
Tél. 31 09 45



-10% sur présentation de "Contact"

le spécialiste du lip vêtement professionnel

MAGASIN PRINCIPAL:
1, RUE CAROLINE
(APRÈS PT DES ACACIAS)
1227 CAROUGE TEL. 425178

SUCCURSALE AU CENTRE: 20, PASSAGE DU TERRAILLET (ENTRESOL) 1204 GE TEL.: 28 86 24

sport-studio 061/23 05 27

Le premier centre d'achat et de fournitures pour les ARTS MARTIAUX en Suisse.

Judo, karaté, kung-fu, aikido, jiu-jitsu, kendo, nunchaku, etc.

Demandez un catalogue gratuit Case Postale 307, 4003 Bâle magasin de vente: Austrasse 107, Bâle

LEO GISIN de 09.00 à 22.00 heures

J.A. 1211 Genève 13

Retour : Shung-do-kwan
rue Liotard 66
1203 Genève

Les manuscrits (relus et dactylographiés), les photos (avec légendes), et autre matériel destiné à la publication dans Contact, doivent être déposés dans le casier "Contact" au secrétariat avant les dates suivantes :
Le 10.2 pour le Contact de février, le 10.4 pour celui d'avril, le 10.6 pour celui de juin, le 10.8 pour celui d'août, le 10.10 pour celui d'octobre, le 10.12 pour celui de décembre.
La rédaction reste libre dans son choix concernant le matériel et la date de parution.
En vous remerciant de votre coopération

Le rédacteur

La ‹Winterthur› vous assure et vous rassure

«Winterthur»
Société Suisse d'Assurances

Agence générale Eaux-Vives
Jean-Pierre Vuilleumier

Rue du Jeu-de-l'Arc 15
1207 Genève
✆ 022 35 84 44

winterthur assurances

RICHARD + MARCEL MARTIN
succ. M. Martin
Tél 32 48 41

ferblanterie
installations sanitaires
concessionnaire
des services industriels
de Genève

12,
rue de Berne
Genève